



SGCAF - SCG



Date de la sortie : **27 janvier 2026**

Cavité / zone de prospection : **Tanne de l'Ange Oliver**

Massif : **Rochers de Leschaux**

Commune : **Brizon (74)**

Personnes présentes : **Kevin Ghirardi, Domi Boibessot et Guy Masson**

Temps Passé sous Terre : **7 h 3/4**

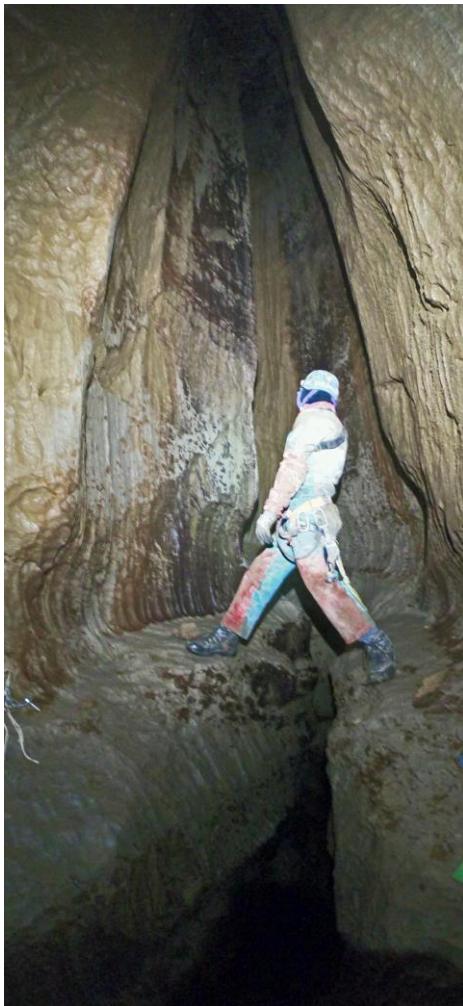
Type de la sortie : Prospection, Classique,
Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée

Rédacteurs : **GM**

La journée commence bien puisque c'est devant un café, un clafoutis et des pains au chocolat que je me retrouve à l'arrivée chez Domi. On prépare les sacs en prenant soin de lester le jeune de l'équipe avant de gagner Morsulaz. Il a un peu neigé mais sans plus. Nous suivons la route sur un bout puis nos chemins divergent, je continue de même comme il y a quatre jours tandis que mes deux compères chaussent les raquettes pour prendre les raccourcis. Pas de chance pour moi, la trace est plus longue que prévue avec la neige fraîche et quand je les retrouve au-dessus des Frachets ils ont de l'avance. La fin du trajet demande de toute façon les raquettes et la trace est à peine visible, il y a une bonne couche de poudreuse. Bref, on attaque à midi et demi, on complète le matériel apporté avec celui déjà dans le trou et on se retrouve devant le puits inexploré avec trois bons sacs. On a pris de quoi élargir mais finalement le passage doit être possible en prenant en hauteur une vague banquette. Domi se colle à l'équipement (un peu délicat) tandis que Kévin retourne 30 m en amont au terminus topo chercher une corde que Domi avait eu la velléité de poser là. Le temps passe et il ne revient pas, et c'est alors que je trouve ladite corde dans le sac. En fait, n'ayant pas bien réalisé où il fallait récupérer le filin, Kévin est remonté jusqu'en surface... pour rien ! Il arrive enfin alors que nous venons de descendre un beau puits de 10 m avec une large flaque à la base, idéal pour mes camarades qui sont en chaussures de montagne ! Là démarre un méandre propre mais semblant bien étroit, tandis qu'au-dessus une belle banquette remontante nous tend les bras. Nous laissons Kévin passer devant, ça monte bien et facilement car la roche est bien propre, une quinzaine de mètres puis une marche plus glaiseuse et nous sommes au plafond. La suite est bien maigre, tapissée de boue. Je m'avance de 2 m, il y a un passage trop pincé mais ça semble plus large ensuite. Rien d'engageant. Cependant un peu avant une galerie semble passer en hauteur, il faudrait escalader.

Domi est déjà retourné au puits et s'est engagé au fond u méandre, on l'entend racler les parois. Nous allons à sa suite lorsqu'il annonce qu'il est arrivé à un puits. La progression au fond, rarement debout, n'est pas difficile, mais c'est fin et nous ne regrettons pas d'avoir enlevé les baudriers. Nous croisons Domi qui revient, il arrive à passer au-dessus de nous, je continue suivi de Kévin qui, peu coutumier de ce genre de galerie, s'arrête un peu plus loin. Il y a deux virages presque à 180°, et sur la fin le gabarit devient localement limite mais c'est propre et lisse. Arrivée au puits, avec une marche de 3 m suivie d'une verticale de 6 à 8 m. Là c'est large et attirant mais il faut du matériel. Le méandre doit faire une quarantaine de mètres.

On se retrouve au P10 et il faut choisir, soit l'escalade qui pourrait shunter le bas, soit les étroits de ce dernier. Kévin fait pencher la balance vers le haut, et c'est lui qui, assuré par Domi, va moyennant quelques goujons et une chute vite amortie, sortir le passage et trouver un petit départ en haut.



Départ des banquettes.



Au pied de l'escalade.

Nous le rejoignons, c'est glaiseux à souhait et le départ n'est qu'un étranglement calcaire, mais qui donne sur un puits derrière et avec un bon courant d'air aspirant (alors que le reste du trou souffle). Manœuvres de corde, il équipe et c'est l'accès à un conduit manifestement sans rapport avec le méandre inférieur. Hélas la suite, sous une strate (diacase) inclinée à 45°, sous le plafond, très étroite et glaiseuse... Ce sera pour une autre fois, on laisse tout ça équipé car on veut faire un bout de topo. Kévin est vite initié et il sera l'équipier de Domi pour lever le plan,

depuis le P10, vers l'amont, ce qui prend du temps vu la sinuosité et les passages étroits. Pendant ce temps je m'occupe d'agrandir bruyamment le sommet du puits précité, qui était un peu mince.

Enfin on prend le chemin de la sortie, je mets un point d'honneur à sortir le perfo, les 3 accus (dont deux n'ont servi à rien) et quelques accessoires, histoire de me prouver qu'il me reste un peu d'énergie.

Dehors la nuit est évidemment tombée et il pleut, il a neigé auparavant car la trace est recouverte. Retour intégral en raquettes, bien mouillés à l'arrivée. Le poêle qui ronfle, la soupe et le fromage, une bonne infusion et les bavardages chez Domi et Claire, cela clôt une belle journée avec deux sympathiques larrons, même si la première ne s'est pas donnée facilement ! Le terminus atteint au sommet du puits doit être à -100.



Le P10.



La banquette.



Squelette de chauve-souris.